



ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA SANTÉ
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ



50^e CONSEIL DIRECTEUR
62^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL

Washington, D.C., É-U, du 27 septembre au 1^{er} octobre 2010

CD50/DIV/7
ORIGINAL : PORTUGAIS

**REMARQUES DU RECIPIENDAIRE DU PRIX SERGIO AROUCA POUR
L'EXCELLENCE EN SOINS DE SANTE UNIVERSELLE
DR MARIA FATIMA DE SOUSA**

**REMARQUES DU RECIPIENDAIRE DU PRIX SERGIO AROUCA POUR
L'EXCELLENCE EN SOINS DE SANTE UNIVERSELLE
DR MARIA FÁTIMA DE SOUSA**

**50^e CONSEIL DIRECTEUR DE L'OPS
Washington, D.C., 27 septembre 2010**

Monsieur le Président
Messieurs les Ministres de la Santé
Messieurs les Délégués
Messieurs les Membres des Corps diplomatiques
Président du Conseil d'Administration de la PAHEF
Membres du Conseil d'Administration de la PAHEF
Dr Mirta Roses, Directrice du Bureau sanitaire panaméricain
Mesdames et Messieurs,

Le prix d'excellence Sérgio Arouca pour les Soins de Santé Universels n'a pas été décerné à une seule personne. Il a aussi été accordé aux Agents Communautaires de Santé (ACS) et aux professionnels des Équipes du Programme Santé de la Famille (PSF) de tout le Brésil, qui le reçoivent avec moi, et je les remercie pour leur soutien inconditionnel.

Je me veux la représentante d'un travail collectif de mise en œuvre de ces stratégies, soutenues par le Conseil National des Secrétaires à la Santé (CONASS) et par le Conseil National des Secrétariats Municipaux à la Santé (CONASEMS), qui a été entrepris dans 12 communes pionnières, et en particulier dans la commune de Campina Grande, État de Paraíba, située dans le Nord-Est du Brésil, d'où je suis originaire. Un travail aujourd'hui reconnu par la Fondation Panaméricaine à la Santé et à l'Éducation (PAHEF) et par l'Organisation Panaméricaine de la Santé (OPS),

Il s'agit d'un cercle vertueux, dont l'objectif consiste à étendre l'accès à la santé aux individus, familles et communautés de mon pays. Je me trouvais au bon endroit au bon moment, où j'ai rencontré des rêveurs comme moi. Je me permets de remercier mon ami Halim Girade, médecin qui m'a invitée à intégrer le Ministère de la Santé à Brasília, sous l'égide du ministre Henrique Santillo (*in memoriam*), ce qui m'a permis de rejoindre le gouvernement de l'ancien président Itamar Franco, où j'ai été en mesure d'étendre mes enjeux aux autres états de la Fédération.

Aujourd'hui, ce sont 240 000 Agents Communautaires de Santé, 32 000 équipes du PSF, 20 000 équipes de santé buccale, qui agissent dans 5 357 communes brésiliennes. Il ne manque que 207 villes pour que toutes les familles brésiliennes puissent bénéficier d'un examen minutieux lors de la visite des Agents Communautaires de Santé. Ces professionnels examinent inlassablement chaque individu, en surveillant sa santé, son état diabétique, hypertension, maladie de Hansen, alcoolisme, tabagisme, dengue, pré-natale, allaitement maternel, et en exerçant toute autre action comprenant également l'intégration des politiques publiques pour la construction d'environnements verts, sains, et en faveur de la culture de la paix et de la non-violence.

En tant qu'infirmière de santé publique formée par l'Université Fédérale de l'État de Paraíba, je fais partie du Mouvement pour la Réforme Sanitaire Brésilienne qui existe depuis plus de 30 ans, au sein duquel j'ai eu le plaisir de côtoyer M. Sérgio Arouca, médecin que l'histoire de la santé publique brésilienne n'oubliera jamais, ainsi que Eduardo Jorge Alves Sobrinho, également médecin – tous deux députés constituants qui ont été les principaux acteurs de l'élaboration du chapitre de notre constitution, dans lequel la santé est un droit de tous et un devoir de l'État. Je tiens à vous remercier également, mes maîtres éternels.

Je remercie également les directeurs de la Fondation Panaméricaine pour la Santé et l'Éducation (PAHEF)/OPS, qui ont lu les documents concernant ce prix avec les yeux du cœur.

Je dédie le Prix Sérgio Arouca à mes jeunes étudiants du Département de Santé Collective, de la Faculté de Sciences de la Santé, et aux chercheurs du Groupe d'Études en Santé Publique, de l'Université de Brasília, où je partage le peu que j'ai appris au cours des 25 dernières années avec les professionnels de la santé actuels et futurs de mon pays.

En tant que femme, pauvre et originaire de la région du Nord-Est, j'ai appris à lire à l'âge de 12 ans, lorsque j'ai été accueillie par Mère Aurélia, au Colégio Nossa Senhora Auxiliadora, dans la commune de Sousa. Ses leçons résonnent encore aujourd'hui comme des leçons de toute une vie, les mêmes que celles que j'ai reçues de mon père, Argemiro Honorato de Sousa, et de ma mère, Francisca Henrique de Lima (*in memoriam*). C'est à elle que je dédie ce prix, pour sa force, son courage et sa façon d'affronter avec endurance les difficultés les plus ardues sur le chemin de la vie, tout en restant sereine, ferme et décidée.

C'est une femme qui a toujours la tête bien droite et qui nous a enseigné à ne pas regarder en arrière, mais à aller de l'avant, en travaillant avec passion et en permanence dans le respect des valeurs d'amour et de respect envers son prochain. Elle nous a expliqué que dans la lutte pour la justice (partager le pain de chaque jour avec ceux qui en ont besoin) et pour la liberté (le droit d'aller et venir sans écraser l'autre), nous devons garder les mains propres et protéger nos cœurs de la duplicité, de la haine, des offenses ou de la méchanceté. Et nous devons affronter les adversités du quotidien avec les yeux de l'amour et la force de l'âme.

Maître de l'Université de la Vie – ma mère chérie – où que tu sois, repose en paix ! Tu vois que parmi tes enfants, j'ai appris ta leçon, et suis aujourd'hui mon chemin dans l'éternel souvenir de tes enseignements : « ne renoncez jamais, ne désespérez jamais, luttiez pour vos rêves, et gardez toujours foi en l'avenir. » C'est avec cette foi en l'avenir que je continue à croire que la cause de la vertu et de la justice ne sont pas condamnées. Il est possible de contribuer à l'ouverture des portes débouchant sur des opportunités permettant à toutes les familles brésiliennes d'avoir accès à la santé. Voilà la raison de mon travail continu et passionné. Il est également le fruit de tes leçons, ma mère.

Merci beaucoup !